



01

Sur la bonne voie

Felix Oberle rêve depuis longtemps de prendre part à des compétitions de course au large. Un rêve qui devrait enfin se réaliser en 2023: il prévoit en effet de participer à la Mini Transat et ne laisse pour ce faire rien au hasard.

Tania Lienhard | mäd

«Je ne me souviens pas de la première fois que j'ai fait de la voile. Je crois que j'étais assis à la barre avant même de savoir marcher», raconte Felix Oberle en riant. Cela fait plus de 15 ans qu'il s'imagine ce que sera sa vie lorsqu'il traversera l'Atlantique dans le cadre d'une Mini Transat. Tout au long de son parcours de navigateur, l'homme de 31 ans a toujours gardé en tête cette

régate riche en tradition, dont il a entendu parler pour la première fois lorsqu'il était adolescent. Si tout se passe bien, son rêve devrait enfin se réaliser en 2023. Dans ce but, Felix Oberle ne veut rien laisser au hasard, car la qualification à elle seule ne va pas de soi, d'autant plus que la concurrence est rude. Il a déjà parcouru les 1000 milles marins hors régates exigés afin de



participer à la Mini Transat. Il a navigué au mois de mai de Lorient en Irlande, avant de revenir à Lorient via La Rochelle. «J'ai dû indiquer à la direction de la régates quand je parlais et où je naviguais. Elle m'a ensuite suivi via AIS. J'avais des consignes précises, je devais évidemment tenir un journal de bord et photographier en route les bouées indiquées par la direction de la course», raconte Felix Oberle.

L'Argovien est également bien avancé pour les 1500 milles marins requis qui doivent être parcourus dans le cadre de diverses régates au large. Il a même remporté la première étape de la régates de qualification de Barcelone à Majorque et retour. «Je suis très satisfait de ma performance», confie-t-il, tout en précisant qu'il est bien conscient des obstacles à surmonter pour être admis à la Mini Transat. La plus grande difficulté réside dans le fait que de plus en plus de skippers s'inscrivent à la célèbre régates. Parfois, il y a même deux fois plus de navigatrices et navigateurs intéressés que de places de départ. Un engouement qui s'explique peut-être par deux raisons: d'une part, la fameuse transatlantique est considérée comme un tremplin pour les futurs professionnels de la course au large. En Suisse, les exemples de navigatrices et navigateurs qui y ont fait leur percée sont nombreux. Simon Koster, Valentin Gautier, Justine Mettraux, Alain Roura... D'autre part, une campagne de Mini Transat reste relativement peu coûteuse. «À mon avis, c'est la dernière étape dans la course au large que beaucoup peuvent payer eux-mêmes, même sans sponsors», explique Felix Oberle, qui précise qu'il a lui-même un sponsor et investit malgré tout toutes ses économies dans ce projet.

Le gène de la voile

Felix Oberle construit sa vie autour de la voile, et il en a toujours été ainsi: ayant grandi à Aarau, il a profité de nombreux week-ends avec ses parents à bord de leur voilier sur le lac de Hallwil. Après avoir obtenu sa maturité, l'Argovien a fait une croisière aller-retour vers les îles Shetland avec un ami. Il a ensuite décidé d'étudier le génie mécanique à l'EPFL de Lausanne, car il y avait là-bas une équipe de voile appartenant à l'école. Une décision qui a finalement marqué son entrée dans la voile de compétition. «Dès ma deuxième année d'études, j'ai participé aux diverses régates estudiantines.» Après avoir obtenu son diplôme, il a fondé avec deux collègues la «White Squall Team», avec laquelle ils ont pris le départ de différentes régates en mettant l'accent sur le M2 Speedtour.

À la question de savoir s'il aimerait s'essayer à devenir skipper professionnel après la Mini Transat, Felix Oberle répond avec réserve: «Ce qui viendra ensuite reste encore ouvert et dépend de divers facteurs. Par exemple, de la qualité de ma performance lors de la Mini Transat, de la manière dont je peux me présenter et si je trouve ensuite des sponsors. Pour l'instant, je me concentre à 100 pour cent sur le projet de Mini Transat. Pour la suite, nous verrons.»



02

01 Felix Oberle fait tout en son pouvoir pour atteindre son objectif: participer à la Mini Transat.

02, 03 Il est tout à fait normal de se sentir parfois un peu à l'étroit sur un Mini.



03